

DÉMARCHE D'UNE MARCHÉ



Marchez, documentez, exposez ! Votre projet sera centré sur une action artistique que vous réaliserez en extérieur, où votre déplacement deviendra un élément central. Il s'agira ensuite de trouver les moyens plastiques de documenter cette expérience vécue afin de restituer votre démarche à travers une exposition.



Comment exposer la trace d'une action artistique ? De la déambulation à l'exposition, comment restituer l'expérience d'une action éphémère ?



Action

Libre

9h

1ERE EOAP

- **Présentation de l'œuvre** : Exposer, mettre en scène la production, solliciter le spectateur : présence matérielle de l'œuvre dans l'espace de présentation, conditions et modalités de la présentation.
- **Matériau, matériaux, matérialité** : affirmer le potentiel plastique et artistique de la matérialité, de l'immatérialité : valeur expressive des matériaux, extension de la notion de matériau.
- **L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre** Penser le projet d'une création dans la dynamique d'une pratique artistique / Œuvre comme projet : dépassement du prévu et du connu, statut de l'action travail de l'œuvre



- **Démarche** : 1/ Allure, manière de marcher de quelqu'un : Une démarche légère. 2/ Manière de conduire un raisonnement, de progresser vers un but par le cheminement de la pensée ; méthode, manière d'agir : Quelle est sa démarche intellectuelle ? (Définition tirée de la page internet du Larousse)
- **Arpenter** : Mesurer la superficie d'un terrain par arpent et, *p. ext.*, par toute autre mesure agraire. (Définition tirée de la page internet du Centre national de ressources textuelles et lexicales)

« Une ou plusieurs personnes se livrant à la dérive renoncent, pour une durée plus ou moins longue, aux raisons de se déplacer et d'agir qu'elles se connaissent généralement, aux relations, aux travaux et aux loisirs qui leur sont propres, pour se laisser aller aux sollicitations du terrain et des rencontres qui y correspondent. » Debord Guy, « Théorie de la dérive », *Les Lèvres nues*, no 9, décembre 1956



EXPOSER LA MARCHÉ : La marche comme expérience sensorielle et artistique

<i>Homme marchant</i> , Egypte Vers 1800 avant J.-C., Bois de tamaris peint. Paris, Musée du Louvre.	herman de vries, Journal d'une visite à l'île Sainte-Marguerite, le 9 avril 1999. Matériaux mixtes sur papier, 25x35 cm chaque élément, Collection herman et Susanne de vries.	Francis Alÿs, <i>Paradox of Praxis 1 (Sometimes making something leads to nothing)</i> , 1997. Mexico City ; 5:00 min.	Vue de l'exposition <i>Hamish Fulton. A walking Artist</i> , Frac Sud, MArseille, 2023.	Esther Ferrer, <i>Le chemin se fait en marchant</i> , 2000-2015. Action protocolaire.	Pierre Huyghe, <i>A Journey that Wasn't</i> , 2005. Installation audiovisuelle couleur, film super 16 mm et vidéo HD, 21 min 43s.

Evaluation Arts plastiques	Projet Arpenter Nom / prénom classe Cartel	À rendre	Points	Note
PRATIQUER	<ul style="list-style-type: none"> • Expérimenter, pratiquer et créer en m'appropriant des techniques et une question artistique de manière pertinente. • Mener un projet personnel ou collectif en m'impliquant à chaque étape pour le faire aboutir dans les délais imposés. • Faire preuve d'autonomie en organisant et en m'adaptant aux conditions rencontrées. 	Production	/10 /5	/20
EXPOSER L'OEUVRE, LA DÉMARCHE	<ul style="list-style-type: none"> • Présenter mon projet artistique : <ul style="list-style-type: none"> - Explicitant ma démarche et les partis pris à l'oral et à l'écrit. - Enregistrant une trace (photo, vidéo) de mon travail dans mon carnet numérique. 	Note d'intention	/5	
QUESTIONNER	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser de manière précise et argumentée une oeuvre d'art en explicitant comment celle-ci traite la question du projet. • Réaliser des croquis des références travaillées en classe 	Analyse d'oeuvre Croquis	/10 /10	/20
BILAN				



L'exposition "**Quand les attitudes deviennent formes**" (*Live in Your Head: When Attitudes Become Form*) organisée par Harald **Szeemann** à la Kunsthalle de Berne en 1969 est une étape fondatrice dans l'histoire de l'art contemporain. Elle marque un tournant en mettant en avant le processus de création, l'éphémère, les actions artistiques et l'exposition en tant qu'atelier vivant.

Une exposition du processus plutôt que de l'objet

Contrairement aux expositions classiques aux œuvres figées, Szeemann choisit de donner une place centrale au **processus de création lui-même**.

L'exposition regroupe des artistes associés à l'art conceptuel, à l'arte povera et au land art, qui créent directement in situ dans l'espace d'exposition. Certains artistes modifient le bâtiment, interviennent sur les murs ou la structure, tandis que d'autres investissent des lieux extérieurs à la Kunsthalle.

Un art éphémère et des actions plutôt que des objets durables

L'exposition présente des œuvres qui n'existent que dans l'instant, parfois sous forme d'actions ou de gestes. Par exemple : Richard Serra lance du plomb fondu contre un mur. Mario Merz assemble des matériaux bruts en structures précaires. Joseph Beuys réalise des interventions performatives. Walter De Maria dispose des traces de passages sur le sol. Ces pratiques, souvent immatérielles ou périssables, font de l'exposition un espace de transformation et de performance, loin du modèle muséal traditionnel.

L'exposition conçue comme un atelier vivant

Szeemann casse l'idée d'une exposition comme une simple accumulation d'objets disposés dans un espace neutre. Il transforme la Kunsthalle en un atelier en perpétuelle mutation, où les œuvres sont produites sur place, dans un dialogue constant entre les artistes et l'espace. Ce principe influence profondément les pratiques curatoriales à venir et annonce des tendances majeures de l'art contemporain, où l'expérience et l'interaction avec le public prennent une place de plus en plus importante.

Szeemann transforme ainsi le rôle du commissaire d'exposition, devenant un médiateur du processus artistique et ouvrant la voie aux pratiques curatoriales expérimentales des décennies suivantes. Cette approche radicale marque un tournant dans la manière dont l'art est exposé et perçu.

A RETENIR ! L'exposition *Quand les attitudes deviennent formes* (1969), organisée par Harald Szeemann, marque un tournant dans l'art contemporain en mettant en avant le processus de création plutôt que l'œuvre finie. Elle rassemble des artistes de l'art conceptuel, de l'arte povera et du land art, qui créent in situ, transformant l'espace en atelier vivant. Les œuvres sont souvent éphémères, sous forme d'actions ou d'interventions, remettant en question le modèle muséal traditionnel. Szeemann révolutionne ainsi le rôle du commissaire d'exposition, ouvrant la voie aux pratiques curatoriales expérimentales.